

Nu, costume et transcendance

Daniel Blais

Numéro 53, automne 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5316ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Blais, D. (1999). Nu, costume et transcendance. *Brèves littéraires*, (53), 79–80.

Nu, costume et transcendance

Nu

La peau dedans la vase, une boue s'amidonnant de sécheresse à ma réalité. Quelles mains venues rompre mon calme ? Ô l'habile maître forfaitaire venu sceller des courbes sur l'infini de mon soir. Nos ailes croisées, nos lectures nous laissent infâmes, plutôt pesants. Nous glissons un mince voile de brume entre les flots agressifs de notre ciel et de la solitude. Prisons les spasmes, nos horloges et nos gambades.

Costume

Tempes jaunies à la vue de mon sépulcre, j'ouvre le temps, hermine qui délivre l'éternité. Les vivants, je le sais comment, jeûnent afin de toujours vivre. Les morts, je le sais seulement, s'agrippent et longtemps meurent, ivres et indignés des lointains reflets de l'impair du mort. Et des bécassiers nous trompent, grimpés sur des gourdins. Et on accroche au ciel des médaillons contre le temps, durables.

Transcendance

La démence est un ciel long, et de visages éblouis
d'amour déchiqueté, sans risques, sans doutes. La dé-
mence est seule devant les aguets, sans dimension, sans
sentence, sans lieu, sans capitule où joindre la Beauté
à son Réel.